

sonnage s'occupant de nouveau des intérêts de l'Acadie; mais Poutrincourt s'identifia plus que lui avec cette contrée.

La famille de Poutrincourt remonte dans l'histoire à Gaultier l'Ancien, sieur de La Ferté, mort avant l'année 1090, et qui était seigneur de la vicomté de Biencourt dans le Ponthieu, en Picardie. Le quinzième descendant en ligne directe de ce Gaultier se nommait Florimond de Biencourt, né vers 1500, ou même plus tard, et qui débuta dans la carrière des armes (1525) sous le duc de Guise. Il fut nommé gentilhomme ordinaire de la chambre du roi en 1532, et ne cessa, durant plus de trente autres années, de remplir des charges importantes. Sa femme, Jeanne de Salazar, fille de Jacques de Salazar, chevalier, seigneur de Marsilly, tué à la bataille de Pavie (1525), lui donna neuf enfants, parmi lesquels Jean de Biencourt, né en 1557, et qui, en vertu du testament de ses père et mère (1565), hérita de la terre de Marsilly. Ce fut le seigneur de Port-Royal.

Jean de Biencourt, sieur de Poutrincourt, seigneur de Marsilly, baron de Guérard en Brie, seigneur de Guibermesnil, baron de Saint-Just en Champagne (du chef de sa mère) et seigneur de plusieurs autres lieux, servait, avec son frère aîné Jacques, le parti de la Ligne ou de Henri III, durant les années 1587-89, et, comme il se trouvait assiégé dans le château de Beaumont par le roi de Navarre, celui-ci lui proposa, mais sans succès, de lui donner le comté où il était, s'il voulait se mettre à son service. Plus tard, Henri IV s'étant fait catholique (1593), Poutrincourt se déclara pour lui, et reçut ce compliment de la part du souverain, "qu'il était un des hommes des plus de bien et des plus valeureux de son royaume."<sup>3</sup> Beau soldat, la main prompte et le cœur généreux, il gagna la confiance de Henri IV, qui l'honora de plusieurs lettres relatives aux affaires militaires, le fit chevalier de ses ordres, gentilhomme ordinaire de sa chambre, mestre de camp de six compagnies de gens de guerre, et lui témoigna constamment une grande amitié. Vers 1590, il avait épousé Claudine Pajot et en eut sept ou huit enfants, savoir: 1o Jean, qui signait comme son père "Jean de Biencourt," ce qui signifierait qu'il était l'aîné des garçons; il paraît s'être éteint sans alliance vers l'année 1613. 2o Charles de Biencourt, qui passa en Acadie (1610), où il mourut (1623) empoisonné, dit-on. 3o Jacques, qui a continué la lignée; il a porté le nom de Salazar. 4o Jeanne, mariée à Charles Vion, chevalier, seigneur de La Fié. 5o Marie, épouse, en premières noces, de Jacques du Bourg, chevalier, seigneur de Mariolles, arrière-petit-neveu d'Antoine du Bourg, chancelier de France; et en secondes noces, de Charles L'Huillier, seigneur de Saint-Mesmin et de Courlanges. 6o Claudine, mariée à Pierre L'Huillier, frère de Charles, puis à Charles Gauthier. Et deux autres enfants morts sans alliances.

Poutrincourt, substitué à de Monts, parvint en 1606 à recruter une autre troupe, formée à peu près des mêmes éléments que la première, et l'embarqua à La Rochelle, sur le *Jonas*, capitaine Foulques,<sup>4</sup> pilote Olivier Fleuriot, de Saint-Malo. De Monts envoyait son secrétaire, le sieur Ralleau, pour surveiller ses intérêts.

Un auteur dont il faudrait étudier les livres avec plus d'attention qu'on ne l'a fait

<sup>3</sup> *Archives curieuses de l'histoire de France*, 1ère série, t. XV, p. 379.

<sup>4</sup> Dans une lettre de 1613 que je cite plus loin, il prend le nom de Poutrincourt, ce qui montrerait que son frère aîné était mort avant cette date.

<sup>5</sup> Peut-être le même qui fut captif à Tunis en 1611, et qui a fait un mémoire au sujet des corsaires barbaresques (*Archives curieuses de l'histoire de France*, t. XV, p. 363).